Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 105 (2002)

Nachruf: Hommage à Jean-François Comment

Autor: Jeannet, Eric

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Hommage à Jean-François Comment

Eric Jeannet, président de l'Institut jurassien



J'ai été reçu à l'Institut jurassien peu de temps après un voyage en Chine. J'en avais ramené une casquette «Mao» que je portais volontiers... Depuis ma rencontre avec Jean-François, je ne la porte plus...

Né en 1950, sous le signe du non-conformisme, l'Institut réunit d'emblée une trentaine de personnalités. Le mathématicien et philosophe Ferdinand Gonseth en était, tout comme les écrivains Pierre-Olivier Walzer et Jean-Pierre Monnier, les musiciens Henri Gagnebin et Paul Miche et, parmi les peintres, à côté de Jean-François Comment, Albert Schnyder, Coghuf, Pierre Warmbrodt. Tous répondaient à l'appel de Marcel Joray qui n'était pas encore le grand éditeur d'art que l'on sait. Le 21 octobre 1950, à 16 heures, au château du Schlossberg à La Neuveville, l'Institut était né. Cinquante ans plus tard, après avoir survécu au partage du Jura historique, il fêtait son jubilé à la Blanche Eglise de La Neuveville. Pierre-Olivier Walzer, décédé quelques semaines plus tard, et Jean-François Comment, qui y participaient, en étaient les derniers membres fondateurs.

Cette brève évocation de notre histoire illustre combien Jean-François Comment était présent, en compagnie des meilleurs, lorsqu'il s'agissait de défendre et de promouvoir la culture.

Membre des plus fidèles de nos réunions, il en assurait la qualité par ses remarques, souvent acérées, toujours pertinentes. A côté de certains aspects, disons «bourrus», il était d'une sensibilité, d'une délicatesse extrêmes. Il aimait, après une conférence, autour d'un café – ou mieux, bien sûr, d'un verre de vin – s'approcher des nouveaux membres, poser des questions, s'intéresser à leur travail, à leurs soucis. On me l'a rapporté plusieurs fois, et c'est beaucoup étant donné que nous ne sommes pas nombreux: «On est bien accueilli par Jean-François Comment». Un exemple: ce mercredi, un membre de l'Institut, en excursion géologique dans le Clos du Doubs avec ses étudiants de l'Université de Fribourg, a passé chez moi après avoir entendu la nouvelle à la radio, pour me dire combien il était triste.

Pour aimer la musique, la poésie, la peinture je crois qu'il faut avoir été frappé dans son adolescence par une œuvre qui a produit en nous un choc. Pour moi, ce fut un lever de lune sur les Franches-Montagnes de Coghuf. Je n'ai jamais revu ce tableau mais j'ai retrouvé l'ambiance dégagée par cette œuvre lors de promenades au crépuscule sur le Haut-Plateau. Puis j'ai découvert Schnyder, Lermite et Jean-François qui est devenu mon ami. Je crois qu'il appréciait chez moi, ce physicien qui vient du sud, que je lui parle des couleurs vues sous un autre jour, mais aussi des premiers instants de l'univers et du temps considéré comme quatrième dimension. J'aimais lui dire combien j'appréciais que chacun de ses tableaux exposés ou reproduits porte un titre:

- pavane pour des feuilles mortes,
- écrit sur le marais,
- éclaboussé de soleil,

n'est-ce pas d'un poète?

En évoquant ma première rencontre avec Jean-François, j'ai fait allusion à une casquette... La dernière fois que nous nous sommes salués, seulement d'un petit signe pour ne pas couler, nous nagions, lui à la ligne d'eau numéro un, moi à la quatre à la piscine municipale de Porrentruy. Souvent, alors qu'il faisait froid le matin, nous y étions seuls. La piscine appartenait à l'Institut!

Chère Jeanne, cher Bernard, cher Gérard, vous m'excuserez d'avoir été aussi bref. J'avais écrit beaucoup plus, mais à la relecture, j'ai supprimé plus de la moitié de mon texte. Jean-François méritait mieux.

Eric Jeannet (Courtedoux), président de l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts. Il est professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel.

Las été reçu a l'assumassimas par l'antique en voyage en Chine. L'en avais ramené une campannel antanvoèque je portais volontiers.... Dépuis ma rencontre avisationne l'antique de la porte plus....
L'atéce nu'b aso so-tes n

The evoquant malpremiere reacontre avec fear françois in fair alluston a une casquerte. La demiere rois que nava nous sommes saldes acujement à un peut signe pour ne pas courier nous nagrons fur a la region de cau métacro un mor à la quatre d'a pische manicipale de l'origine appartenant al rascinal roja le mann, apus y cuons sculs. La pische appartenant al rascinal che contratt de manicipale de l'origine appartenant al rascinal che contratt de manicipale de l'origine appartenant al rascinal che contratt de manicipale de mon exist. La prime plus de la moire de mon exist. La prime plus de la moire de mon exist. Leau-François meritant mieux prime plus de la moire de mon exist. Leau-François meritant mieux prime plus de la moire de mon exist. Leau-François meritant mieux prime con sur semant de moire de mon exist. Leau-François meritant mieux prime plus de la moire de mon exist. Leau-François meritant mieux prime con des letters et des arts. Il est projesseur honoreure de l'Universure de region est des arts. Il est projesseur honoreure de l'Universure de region et la parol - ruisitien al situation et mousoove event enter se suprise de sur projesseur honoreure de l'Universure de ruisitien et la parol - ruisitien al sur non et nousoove event enter et es stantent est enteres et des arts. Il est projesseur honoreure de l'Universure de sur aparties et i aparol - ruisitien as en gaqueros es una entere et es stantents et est enteres et des arts. Il est projesseur honoreure de l'Universure de sur apareir sur la sante et est est enteres et des arts. Il est projesseur honoreure de l'Universure de sur apareir sur la sante et est est est est est est est enteres et des arts. Il est projesseur honoreure de l'Universure de sur apareir et apareir et

Montre des plus fidèles de les réunions, il en assurait la qualité par ses renunques, souvent actrées arbinours pertinentes. A côté de certa les parects, disons « boarrus», il étais d'une sensibilité, d'une déficatesse extreçues. Il aumait, après une configrence, autour d'un cale » ou mioux, bien sar d'un verso de vien » s'approcher des nouveaux membres, poser des guestions, s'impressagrés seur travait, à jeurs soucis. On me les rapposité plasteurs foies et l'est béaucour étant donné que nous ne sontrées pas nemereux : «Chi est béaucour étant donné que nous ne sontrées pas nemereux : «Chi est béaucourité par lean-Francois Comment». Un accurair ce membre de l'institut, en excursion géologique dans le Clos du Donbs avec ses étastions de l'Université ne Fribourg, a passe chez moi après avoir ensende la nouvelle à la radio, pour me dire combinent il était trisse.

Pour amor la musique, la poésie, la pesature je crois qu'il faut avoir été frappé dans son adolescence par tine œuvre qui a produit en nous un choe. Pour moi, ce fut un lever de lune sur les franchés Montagnes de Cagnut le n'ai famais revu es tableau mais j'ai retrouvé l'ambiance dégages par cette œuvre lors de promienaries au crepuscule sur le Haut-Pietoau. Pais j'et déconvert Schnyder. L'ermite et Jean-François qui est de venu mon sont de crois qu'il appréciait enez moi, ce physicien qui vient du sud, que le lui parle des couleurs vues sous un autre jour mais aussi des premiers instants de l'univers et du temps considéré comme quatrième dimension. L'unnais lui due combien j'appréciais que chacun de ses tableaux exposés on reproduits porte un titre.